

CHLOROQUINE : MIRACLE OU MIRAGE ? [lfop](#) – avril 2020

Labtoo

A l'heure où le débat scientifique sur la chloroquine est relancé par le succès de la pétition « Ne perdons plus de temps! » – portée par Philippe Douste-Blazy et Patrick Pelloux – et l'appel de grands noms de la santé en sa faveur (Fabien Calvo, Jean-Luc Harousseau, Dominique Maraninchi), la plateforme pour la recherche médicale, Labtoo, a commandé à l'lfop une enquête qui montre que l'opinion publique est, elle, majoritairement convaincue de l'efficacité du protocole défendu par le professeur Raoult et soutient, pour une grande part, un assouplissement des conditions de prescription de la chloroquine.

Les Français savent-ils qu'il existe un traitement à base de chloroquine contre le coronavirus ?

Au regard des résultats de l'enquête, la question des bienfaits de la chloroquine contre le coronavirus a largement dépassé le cercle des experts scientifiques et politiques dans la mesure où la quasi-totalité des Français (98 %) en ont parlé et que la majorité d'entre eux (58 %) voient précisément en quoi consiste cet anti-paludien aujourd'hui souvent utilisé contre certaines maladies auto-immunes.

Les Français pensent-ils que la chloroquine est efficace contre le coronavirus ?

A l'heure où une pétition portée par des personnalités médicales (ex : Philippe Douste-Blazy, Patrick Pelloux...) frise les 200 000 signatures et relance le débat de la chloroquine au sein de la communauté scientifique, l'opinion publique est, elle, majoritairement convaincue de son efficacité : 59 % des Français estiment qu'il s'agit d'un traitement efficace contre le Coronavirus, contre 20 % qui pensent le contraire et 21 % qui n'ont pas d'avis sur le sujet.

Dans le détail des résultats, il est intéressant de noter que la croyance dans l'efficacité de la Chloroquine (en moyenne à 59 %) est étroitement corrélée à l'idée complotiste que le virus a été fabriqué dans un laboratoire (65 %) et qu'elle est particulièrement dans les rangs des extrêmes (Lfi : 80 %, Rn : 66 %), des électeurs de droite (71 % des sympathisants Lr) et des sympathisants des Gilets jaunes (80 %). Elle suscite aussi un clivage régional original dans la mesure où c'est en Provence-Alpes-Côte d'Azur – où se situe le laboratoire du professeur Raoult – que la croyance dans l'efficacité de la Chloroquine est la plus forte : 74 % des habitants de la région ayant Marseille pour capitale y croient contre seulement 58 % des habitants de la région parisienne.

Suscitant particulièrement d'espoirs chez les personnes les plus opposées au gouvernement (ex : Gilets Jaunes, gauche et droite radicale, électeur Lr) ou les plus sensibles face aux news liées au virus, la chloroquine est révélatrice d'une défiance envers les élites (notamment parisienne) bien antérieure à la crise du coronavirus. Toutefois, l'ampleur du soutien à la solution thérapeutique préconisée par le professeur Raoult est tel qu'il ne peut être réduit à l'expression d'une forme de « populisme » médical qui serait portée seulement par les Français ayant une grille complotiste de la crise sanitaire. Symptomatique de la perte de crédit et de légitimité des autorités publiques et sanitaires au yeux d'une grande part de la population, l'engouement pour le remède du professeur Raoult remet donc en cause, au même titre que le débat sur les stocks et l'usage des masques, l'union nationale ayant un temps régné face à la crise et la capacité du gouvernement actuel à prendre les bonnes décisions.

Combien de Français souhaitent un assouplissement des conditions de prescription de la chloroquine

Alors que la pétition a appelé à assouplir d'urgence les possibilités de prescription d'hydroxychloroquine, cette étude montre que près d'un sur deux (49 %) est favorable au fait que sa prescription ne soit plus réservée aux médecins hospitaliers mais élargie aux médecins de ville afin qu'ils puissent la prescrire à leurs patients atteints du coronavirus. Les Français soutiennent en revanche plus nettement (55 %) la position actuelle des pouvoirs publics qui limitent sa prescription aux malades les plus gravement atteints.

Quand les Français pensent qu'un traitement efficace contre le coronavirus sera disponible ?

Les Français se montrent dans tous les cas assez septiques sur la diffusion rapide d'un traitement efficace contre le coronavirus : seuls 21 % d'entre eux pensent qu'un traitement sera disponible « avant cet été (juin 2020) » et un tiers (32 %) « après cet été (septembre 2020) ». Ainsi, près de la moitié (47 %) estime qu'il faudra attendre 2021 pour qu'un traitement efficace soit disponible en France.

Comment les Français jugent le soutien à la recherche contre le coronavirus et d'autres maladies ?

Enfin, les Français jugent assez sévèrement l'action des pouvoirs publics en la matière dans la mesure où une majorité d'entre eux estiment qu'ils ne soutiennent pas suffisamment les travaux de recherche sur le coronavirus (55 %) mais aussi sur d'autres virus que le coronavirus (67 %).

Le point de vue de Labtoo sur les résultats

C'est un moment unique ! Alors que le monde scientifique préconise largement le principe de précaution dû à la faiblesse des preuves des essais cliniques, la très vaste majorité de la population a une opinion sur l'efficacité d'un médicament. Il va donc falloir que les responsables politiques réagissent vite si la chloroquine s'avérait utile pour éviter une double catastrophe sanitaire : celle des risques d'automédication d'une molécule aux effets secondaires délétères et celle de la pandémie qui continuerait par manque de stock due à une production trop tardive.

Labtoo est une start-up française qui accélère les projets de R&D en santé. Grâce à sa plateforme et son équipe scientifique, les projets innovants peuvent facilement trouver et travailler avec les meilleurs prestataires de pointe.

En ce moment, Labtoo accompagne plusieurs biotechs pour accélérer leurs projets de Recherche sur le Covid-19 et a lancé une initiative pour recenser tous les laboratoires en mesure de travailler sur des projets sur le Sars-CoV-2.

Methodologie

Echantillon : l'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1 016 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas au regard : de critères sociodémographiques : sexe de l'individu ; âge de l'individu. De critères socioprofessionnels : profession de l'individu. De critères géographiques : région et taille de l'unité urbaine de la commune de résidence. Mode de recueil : les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 3 au 4 avril 2020,